



# La praire

Nom commun : **praire**

Nom scientifique : **Venus verrucosa**

Famille : **vénéridés**

Ordre : **siphonés**

Classe : **mollusques**

## Comportement

La praire est un coquillage fouisseur qui se trouve sur les plages de sable à gros grains, à une dizaine de centimètres de profondeur ; les praires vivent en colonies importantes, où elles sont serrées les unes contre les autres. Il arrive qu'elles s'enfouissent aussi dans des fonds composés de graviers fins. Leur milieu aquatique va de l'étage infralittoral jusqu'à 100 m de profondeur.

## Robe

L'extérieur des valves est de couleur gris jaunâtre avec des taches brunes ; l'intérieur est blanc, mais pas nacré. Selon l'habitat la couleur externe peut varier et être rousse, voire ferrugineuse.

## Reproduction

Chez les praires les sexes sont distincts ; les praires femelles pondent des ovules qui sont fécondés par les spermatozoïdes des mâles qui sont laissés au gré de l'eau de mer. La fécondation des œufs donne naissance à des larves libres et planctoniques qui finissent par se fixer à des grains de sable ou à des graviers, où elles grandiront.

## Croissance

Elle est relativement lente chez la praire ; et ce n'est qu'au bout de quelques années qu'elle atteint sa taille légale de ramassage qui est de 3 ou 4 cm selon les quartiers maritimes. La taille moyenne des praires récoltées va de 3 à 5 cm, mais il arrive qu'on trouve des spécimens atteignant 7 cm ; dans ce cas, il n'est pas rare que toutes les praires d'un même gisement aient une taille importante.



## Comment la reconnaître ?

La praire est un coquillage bivalve ; les deux valves bombées et épaisses sont semblables avec un bord intérieur crénelé, sauf à l'arrière, et avec un bord externe parfois crénelé aussi. Chaque valve

possède trois dents cardinales au niveau de la charnière et les sommets antérieurs se trouvent au centre où ils limitent une lunule. Le ligament est externe et les impressions musculaires sont semblables ; le périostracum est parfois présent. Sur l'extérieur

des valves, les côtes sont concentriques et elles se transforment en des séries de tubercules vers l'arrière. En ce qui concerne le corps proprement dit, les siphons n'ont pas d'enveloppe cornée ; ils sont soudés sauf à leur extrémité.

## Comment l'appelle-t-on en France ?

Vénus du pauvre, coque rayée, vénus à verrues, palourde sauvage, rigadelle.

## Et dans les autres pays ?

Softshelled (Angleterre) ; venere verrucosa, tartufo di mare (Italie).





**Alimentation**

La praire se nourrit essentiellement de micro-organismes vivant dans le plancton ; elle mange aussi des protozoaires et des diatomées qu'elle trouve sur le fond ou dans le sable. Elle retient ses minuscules proies avec ses filaments branchiaux, puis elle les ingère par aspiration grâce à ses siphons.

**Gastronomie**

La chair de la praire a une forte saveur marine et elle est très recherchée car elle est plus fine et agréable que celle de la moule sauvage et de la coque. Elle se consomme crue ou cuite. Cependant il est toujours prudent de se renseigner avant de la ramasser pour savoir s'il n'y a pas de danger à la manger, ce qui peut arriver à cause d'une algue ou de la mauvaise qualité de l'eau. Quand on récolte des praires, il est nécessaire et indispensable de les laisser dégorger au moins deux heures dans de l'eau de mer ou de l'eau

salée pour en faire sortir les grains de sable, toujours nombreux dans ce coquillage.

**Une grande famille**

Les vénéréidés sont des coquillages abondants dont on dénombre plus de quatre cents espèces à travers le monde ; rien qu'aux Philippines, il y en a plus de cent. Les vénus sont des espèces communes dont la plus grande ne dépasse pas les 15 cm ; c'est la vénus rayon de soleil, *Macrocallista nimbosa*, que l'on trouve au sud-est des États-Unis, région où l'on récolte aussi une espèce savoureuse très appréciée des Américains, qui l'appellent "noyau de cerise", le clam quahog, *Mercenaria mercenaria*. A l'inverse, on trouve des vénéréidés rares qui sont de véritables œuvres d'art, comme c'est le cas pour la vénus peigne-royal, *Pitar dione*, dans les Caraïbes, ou pour la vénus gâteau-de-mariage, *Callanatis disjecta*, en Australie, qui ressemble vraiment à une réduction du gâteau

**Praires farcies**

RECETTE POUR 1 PERSONNE  
INGRÉDIENTS

12 à 18 praires – ail – échalote – persil – poivre moulu – sel fin – beurre – chapelure

On commence par préparer la farce en hachant très fin de l'ail, des échalotes, du persil, auxquels on ajoute un peu de poivre moulu et du sel fin. Le tout doit être très bien mélangé à un morceau de beurre préalablement ramolli. On ouvre les praires

en coupant la charnière et on les beurre avec la pâte obtenue. On saupoudre ensuite chaque praire avec de la chapelure et on les place dans un plat pour les faire gratiner à four chaud durant 5 à 6 minutes. Il faut prévoir 12 à 18 praires par personne.

nuptial qu'ont l'habitude de faire les Anglo-Saxons. Ces chefs-d'œuvre de la nature sont très recherchés par les conchyliologues.

**Autres vénéréidés comestibles**

On trouve sur les littoraux français d'autres espèces comestibles appartenant à la famille des vénéréidés. Ainsi, sur la côte méditerranéenne,

vit la vénus poule, *Vénus gallina*, qui atteint la taille de 30 à 35 mm. On y récolte aussi le tape croisé, *Tapes decussatus*, appelé aussi clovisse ou bourdigue, dont la taille maximale se situe autour de 40 mm ; enfin l'artemis exolète et la cythère fauve, ou grande palourde, dont la coquille mesure environ 60 mm, sont aussi d'excellents coquillages.





## Où vit-elle ?



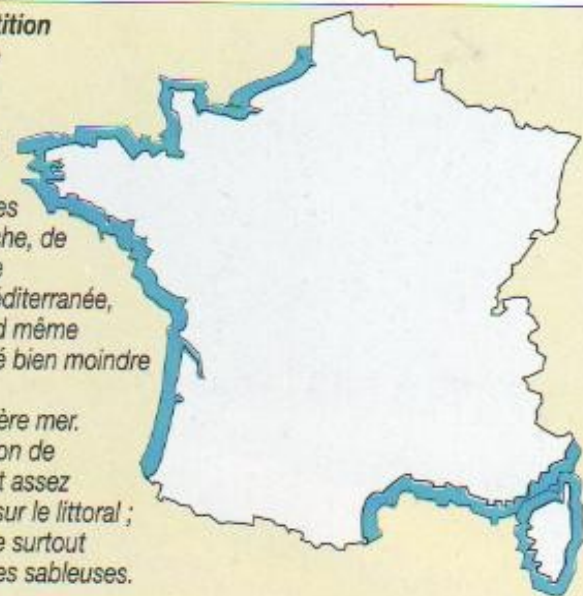
### Où la trouver ?

Quand on recherche un coin à praires, il faut tout de suite éliminer les zones rocheuses, les zones à gros galets, mais aussi les plages de sable fin. La praire vit de préférence dans du sable à gros grains (ci-dessous) ou sur des grèves de graviers très fins (ci-dessus). Elle accepte la présence de la vase à condition qu'elle soit en faible densité. C'est pourquoi les baies

sableuses ou sablo-vaseuses sont souvent d'excellents coins pour ramasser ces coquillages ; par exemple, on peut citer des gisements célèbres : ceux des baies de Somme, de Canche et d'Authie où le ramassage des praires est une véritable industrie. Mais il ne faut pas oublier les bancs situés à l'entrée des estuaires. Les autres grands gisements français sont la baie de Saint-Brieuc, la côte des

### ► Répartition en France

La praire est un coquillage commun sur les côtes de la Manche, de l'Atlantique et de la Méditerranée, avec quand même une densité bien moindre pour cette dernière mer. La répartition de la praire est assez irrégulière sur le littoral ; on la trouve surtout sur les zones sableuses.



Abers, les plages du Morbihan et la côte vendéenne.

### Quand la trouver ?

La praire est un coquillage que l'on peut récolter toute l'année, ce qui est un avantage non négligeable pour le ramasseur de grève. Il faut attendre tout simplement que les coins où se

trouvent les gisements soient découverts lors des marées de vives eaux. Et plus la mer se retire, plus on découvre des gisements importants. Ces conditions de ramassage sont absentes en mer Méditerranée où il faut racler le fond des estuaires à l'aveuglette sous une petite hauteur d'eau.





## Comment la pêcher ?



récoltes à venir dépendent du comportement des ramasseurs, et même si la praire est très commune, il est arrivé que des gisements disparaissent. Enfin, il faut recouvrir de sable les praires trop petites pour qu'elles puissent continuer à vivre.

### A la fourche

Cette méthode (ci-dessous) est surtout utilisée par les ramasseurs professionnels sur les gisements importants dont ils connaissent les emplacements avec précision. On peut remplacer la fourche par une binette de jardin ou par un simple râteau quand les praires ne sont pas trop enfouies. Enfin certains déterrent les praires à l'aide d'un jet d'eau, ce qui n'est pas toujours facile à faire.

### En tapant du pied

C'est une technique amusante et souvent efficace pour détecter et repérer un gisement de praires. Dès qu'on pense être sur l'emplacement possible d'un gisement, là où la granulométrie du sable est importante (ci-dessus), il suffit de taper du pied, fortement et de façon

répétée. La praire ressent les ondes de choc qui ont pour effet de la faire se rétracter ; c'est cette rétractation de la praire qui expulse l'eau contenue dans sa coquille et qui fait apparaître un petit jet d'eau qui trahit la surface. La praire étant ainsi repérée, il suffit de creuser à la verticale pour la ramasser. Pour

creuser, certains utilisent leurs mains, mais l'emploi d'une simple pelle d'enfant se révèle plus efficace, surtout pour retourner le sable sur une surface assez large afin de pouvoir récolter les autres praires de la colonie. Il faut faire bien attention de laisser en place celles qui n'ont pas la taille minimale légale ; les

### Comme appât

La chair de la praire tient mieux à l'hameçon que celle de la moule, mais elle n'est qu'une solution de remplacement car peu de poissons la recherchent ; seuls les turbots, les daurades ou les bars peuvent être attirés par cette boîte, et encore, seulement par temps de disette.

